

QUESTION D'ENSEMBLE – LE PERSONNAGE DE TARROU

I/ PRÉSENTATION ET CARACTÉRISATION ROMANESQUE

A/ Etat-civil

Jean Tarrou, apparemment « assez aisé pour vivre de ses revenus » (p.28). On ne sait pas exactement quel est son âge.

B/ Physique

Puissant, massif (p.222, 232, 264).

Chaleur de vie (p.264), goût des plaisirs de la vie : bains de mer et danse (p.29), comme Camus lui-même.

C/ Biographie

Education bourgeoise (fils d'un avocat général) ; il a lutté dans tous les pays d'Europe, en particulier en Hongrie (p.226)

D/ Caractère

1/ Ce qu'il montre :

- franchise, simplicité, aptitude aux contacts humains, goût des plaisirs, patience, efficacité
- goût de l'ironie, de l'insignifiant, bizarrerie

2/ Ce qu'il cache davantage : passion, hypersensibilité ("cela fait longtemps que j'ai honte, honte à mourir" p.227), exigence, goût de la perfection, besoin d'absolu : **Tarrou est un mystique sans Dieu.**

3/ Dans le roman, il n'évolue pas, parce que l'évolution a déjà eu lieu, quand il avait dix-sept ans (cf le texte du hibou roux) : c'est à ce moment-là qu'il a compris que la mort n'était pas une idée abstraite, mais une réalité.

II/ FONCTION DRAMATIQUE DANS UN SCHEMA ACTANTIEL

A/ Il est le principal ADJUVANT de Rieux dans la lutte contre la peste

B/ Il est le DESTINATEUR de l'action de certains personnages

Son aptitude à dialoguer lui permet d'obtenir ce qu'il y a de meilleur chez les autres : il pousse en particulier Rambert et Paneloux à s'engager (p.188-189).

C/ Fonction esthétique : le relais du narrateur

1/ Le jeu de questions/réponses lors de son premier entretien avec Rieux : il permet à l'auteur de donner un peu plus de renseignements sur Rieux.

2/ Les carnets de Tarrou.

Sa fréquentation d'autres milieux que Rieux, et en particulier de Cottard, lui permet de donner à la chronique de nouvelles perspectives : il sert de relais, juxtapose un autre point de vue. Cette deuxième source permet au narrateur de donner à son récit plus d'objectivité.

III/ FONCTION PHILOSOPHIQUE

A/ Un désespoir absolu

« Il n'avait jamais connu l'espérance » (p.264).

Il croit en une sorte de péché originel : nous sommes tous naturellement des pestiférés, le mal est naturel, c'est faire le bien qui demande une vigilance de tous les instants (p.228) : le mal est partout, en

l'homme, en la société et en Dieu.

B/ Le refus de collaborer avec toute forme de mal, social en particulier

Il est le porte-parole des idées de Camus sur la peine de mort (texte du hibou roux).

C/ Des exigences surhumaines

Il aspire à la perfection, à devenir « saint Tarrou » (sainteté laïque) : il faut racheter en silence l'honneur de l'Homme, sans espoir de récompense, vivre le plus haut possible par nécessité, et « trouver la paix intérieure » (p.32)

D/ Sa morale

Il a pris le parti des victimes (sympathie = souffrance avec = com-passion)

Il s'oppose sans concessions à toute forme de mise à mort, ce qui le conduit à se retrancher de la politique : il incarne une position non-violente, et un exil définitif.

Il choisit d'assumer l'absurde les yeux ouverts, comme un HEROS, alors que Rieux, plus modeste, n'aspire qu'à être un HOMME.

D'où la nécessité philosophique et romanesque de la mort de Tarrou : on ne peut l'imaginer victorieux de la peste. Il ne saurait accepter une victoire relative. Il est de ceux qui, par leurs exigences surhumaines, ne peuvent jamais trouver l'équilibre et la paix intérieure, et qui se consomment eux-mêmes, parce qu'ils recherchent l'absolu. En ce sens, Tarrou est plus proche de Paneloux que de Rieux, à la différence près qu'il refuse de se soumettre à Dieu.